

## Chapitre 26 : Une ancienne menace

*Cet évènement se déroule pendant l'acte 3 des quêtes de classe,*

Emprisonnée dans sa cellule de stase, une Sith sommeillait.

Elle était surveillée par des gardes républicains. Par ailleurs, un lourd système de sécurité composé de tourelles automatiques et d'un centre de contrôle surveillant chaque recoin de la prison.

Cependant, au cours de la mutinerie des prisonniers, le centre de contrôle a été endommagé et plusieurs gardes ont dû être rappelés pour mater la rébellion des prisonniers.

A tel point qu'il ne restait que quelques gardes et les six tourelles automatiques pour surveiller la prisonnière dont l'intérêt est moindre que la prison de Belsavis.

Soldat 1 : Qu'est ce qu'on fout là ? On devrait être las bas pour aider nos camarades. Pas surveiller une Sith déjà enfermée!

Soldat 2 : Je préfère ça que de sortir. Entre les Rakataki et l'espèce que nos chers amis les Impériaux ont libéré dans l'idée de mieux nous casser les pieds, surveiller une tarée dormante me paraît la meilleure chose à faire.

Soldat 1 : Trouillard !

Soldat 2 : Non ; je suis prudent.

Soldat 3 : Vos gueules vous deux ! On dirait deux gonzesses racontant leurs vies !

Soudain, la porte s'ouvrit dévoilant une femme de la cinquantaine. . Elle portait une tenue d'interrogateur Sith violet.

Ses cheveux de couleur noisette et attachés à l'arrière, commencèrent à griser. Son visage traduisant quelqu'un de méthodique commençait à montrer des signes de l'âge. Cependant, ses yeux verts scintillaient d'une lueur menaçante.

Les quelques gardes symboliques l'entourèrent, la mettait en joue.

Soldat 3 : C'est une zone non autorisée ! Sauf autorisation spéciale.

Stys : Il se trouve que j'en ai un justement. La mienne.

Elle électrocuta son interlocuteur et le fit voler de plusieurs mètres avant de terminer sa course en cognant un mur, le sonnant.

Soldat 1 : Feu !!

Les gardes allèrent tirer mais ils furent tous couper par des couteaux à vibration plantés sur une faille au niveau du cou ou d'un tir venant de différents fusils de blaster à lunette.

Stys : Rien de tel que l'efficacité des agents impériaux pour se débarrasser des obstacles gênants. Passez maintenant à la deuxième phase.

L'agent situé au centre, un humain aux yeux vert et aux cheveux blond lui répondit par un hochement de la tête et fit signe à ses équipes de se disperser afin de voir s'il restait encore des ennemis.

Pendant ce temps là, Stys désactiva la cellule de stase, réveillant sa prisonnière.

Thalya mit quelques instants avant de se remettre de son long sommeil et leva les yeux vers sa libératrice.

Thalya : Vous !

Stys : Oui ?

Thalya : Je devrai vous...

Elle sentit qu'on pénétrait de nouveau son esprit. Affaibli par sa captivité, elle n'offrit que peu de résistance au professeur de son pire ennemie.

La présence malsaine de Stys pouvait inspecter ses souvenirs, puis à aller tout au fond de sa conscience déjà fragilisée par Tilwa.

Mais la présence disparut aussi vite qu'elle était venue.

Stys : Je ne suis pas venue t'humilier ou t'asservir. Mais plutôt te prendre comme mon apprentie.

Thalya : Et pourquoi j'accepterai? Vous êtes la deuxième de ma liste noire après votre ancienne apprentie.

Stys : En effet. Elle m'a trahi ainsi que l'Empire.

Thalya, souriant : Vous attendiez quoi d'autre de sa part ?

Stys : En ce qui te concerne, j'ai appris des choses assez intéressantes. Ne me fâche pas. Sinon, je briserai ce qui reste de ton esprit sans même y toucher.

Thalya : Sale...

Stys : Alors ? Par ailleurs, nous avons toutes deux à y gagner.

Il eut un instant de silence où l'ancienne apprentie de Lon réfléchissait à cette étrange proposition. Elle vit les agents revenir vers eux.

Thalya : Vous avez mobilisé les services secrets pour ma libération ? Enfin, l'Empire connaît mon importance !

Stys : Ils ont autre chose à se préoccuper que ton sort. Ceux-là sont à mon service. Alors, acceptes-tu ? A moins que tu veu x rester enfermée ici ?

Thalya : Quel choix...

*Quelque part sur Dantooine, deux mois avant les événements d'Alliance Forcée,*

Salyua s'occupait de la petite Twaly que leur avait laissé leur fille adoptive Ludsey afin de mieux assurer sa sécurité.

Quant à son mari, il s'occupait de la boutique tandis que Salyua commençait à initier la parole pour sa petite fille.

Soudain, une silhouette entra dans la boutique. Elle portait une tenue d'interrogateur Sith violet. Ses cheveux de couleur noisette commencèrent à griser et son visage traduisant quelqu'un de méthodique commençait à montrer des signes de l'âge. Cependant, ses yeux verts scintillaient d'une lueur menaçante.

Elle inspecta d'un œil scrutateur l'ensemble des pièces de la boutique avant d'aller à la caisse.

Paul : Vous cherchez quelque chose ?

A la place, la sith sourit

Stys : Ce sont de belles pièces que vous avez là.

Paul : De la bonne qualité, en effet. Vous ne trouverez pas mieux sur cette planète.

Stys : Je vous crois. Je suis ici pour quelque chose de précis.

Paul : Quoi donc Madame ?

Stys : Au fait, c'est plutôt quelqu'un. Une petite fille de trois ans. Une twilek bleu cyan avec les yeux marron. Vous connaissez ?

En entendant la description de Twaly, Paul commença à ressentir de la peur et prépara sa main sur le pistolet blaster qu'il dissimulait au dessous de la caisse.

Paul : Non Madame. Je suis désolé.

Il sentit quelque chose envahir sa tête. Il avait l'impression qu'on envahissait sa tête, scrutant tout ses souvenirs, sa vie.

Stys : Bah voilà. Il suffisait de demander.

Paul dégaina son pistolet blaster mais Stys l'interrompit par un éclair. Sous le choc, il se colla au mur. Elle continua jusqu'à ce qu'elle sentit la vie partir. Il s'effondra, de la fumée sortant du corps.

Avertie par les bruits ; Salyua arriva à la caisse et vit son mari collé au mur, les yeux à jamais figés dans une expression de terreur.

Salyua : Va te cacher ma chérie...

Elle n'eut pas le temps de terminer sa phrase qu'une lame rouge laser transperça le corps. La petite la regarda, des yeux remplis de terreur.

Salyua : Cours... Ma.. chérie...

La petite se dépêcha de se relever et de courir aussi vite que lui permettait ses petites jambes. Mais elle n'alla pas bien loin. La Sith la rattrapa et la saisit par le col.

Fille : Laissez-moi tranquille !

Stys : Oh que non, ma belle ! Vois-tu, j'ai besoin d'une personne à mon service. Et tu conviens parfaitement à mes critères. Maintenant, c'est l'heure de dormir.

Sur ces paroles, elle endormit la petite agitée en insérant, par une seringue qu'elle tenait avec sa main gauche, un somnifère au niveau du cou.

*Un jour plus tard, quelque part dans la Bordure Extérieure.*

Ludsey vérifiait avec son datapad, sa cargaison destinée à un collectionneur qu'elle devait rencontrer sur Ryloth.

Rien qu'aller sur cette planète lui donnait la nausée. Ici, les femmes avaient un statut à peine supérieur à un esclave. Et savoir que c'était la planète natale de sa race alimentait davantage sa colère. D'autant que sa grossesse n'arrangeait pas ses humeurs.

Tx2 : Nous sommes presque arrivés maitresse.

Ludsey : Bien. Vivement qu'on termine avec cette livraison. Cette planète me dégoûte.

Tx2 : Vous êtes pourtant...

Ludsey : Je ne suis pas née ici ! Et heureusement.

Tx2 : Vous voulez que j'élimine quelques marchands ? Ou des nobles ?

Ludsey : Nous ne sommes pas là pour nous faire remarquer. Allons au point de rendez-vous et faisons ce qu'on a à faire.

Tx2 : Très bien maitresse.

Ils arrivèrent à la station spatiale, au hangar 4. Devant vaisseau, quatre individus le regardèrent, immobiles. Quatre personnes étaient équipés de fusils blasters et avaient des scanners au niveau de leurs yeux droits. D'autres accessoires mécaniques sur leurs visages et les mains mécaniques firent penser à des cyborgs. Ce groupe était constitué de deux rattaki, un zabrak et un humain d'allures robustes, correspondant aux fonctions de gardes ou de gardes du corps. Trois, hormis le zabrak avec ses piques crâniens, avaient la tête à nue.

Quant à l'individu se distinguant par ses vêtements et son manque d'accessoire cybernétique, c'était un Nemoidien, reconnaissable par leurs yeux rouges et par la forme de leurs têtes. Par ses vêtements, on pouvait se rendre compte que c'était un marchand.

La rampe descendit et Lutsey descendit tandis que Tx2 commençait à décharger les marchandises.

Marchand : Pile poil à l'heure. Vous avez trouvé ce que je vous ai commandé ?

Ludsey : Des reliques rylothiennes et les restes de la technologie de Czeka avec l'arme de Zaalbar durant la rébellion des Wookies sur Kashyyk contre Czerka. Ça fera 900 000 crédits. J'espère que vous les avez.

Marchand : Votre talent n'était pas exagéré. Vous ne verrez pas d'inconvénients à ce que je vérifie la cargaison.

Ludsey : Je vous prie. A condition que cela se fait sous la surveillance de mon droïde.

Le Nemoidien fit signe à ses gardes. Deux d'entre eux se chargèrent de cette tâche et vérifièrent la conformité de chaque produit. Cela dura au moins une trentaine de minutes qui parut une éternité pour la contrebandière.

Une fois leurs tâches terminées, l'un d'eux, un Rattataki lui confirma la conformité des marchandises.

Marchand : Bien.

Ludsey : A vous de remplir votre part du marché.

Soudain, les gardes pointèrent leurs fusils en direction de l'aventurière. En voyant cela, la capitaine soupira et fit signe à son droïde en mettant ses mains derrière son dos, de préparer le protocole offensif.

Ludsey : Vous ferez mieux de me payer la somme. Ça vous fera moins de casse.

Marchand : Pourquoi donc ? Et mettez vos mains en évidence. Vous êtes connu pour votre perfidie.

Ludsey : Vous savez que c'est très déconseillé de mettre en rogne une femme enceinte ?

Marchand : Vous espérez me faire peur ? Vous ferez mieux de vous rendre. Je n'ai pas envie que ma future marchandise soit abimée.

Ludsey, en serrant les dents : Sale crapule.

Tx2 lança une grenade répandant un gaz paralysant. Protégé par le bandeau couvrant sa bouche et son nez, la contrebandière ne respira pas le gaz qui se répandit.

Aussi vive que l'éclair, elle dégaina son pistolet et abattit d'un tir précis, les deux gardes à côté du marchand tandis que son droïde se chargea des deux autres derrière, par son fusil à lunette à chaleur thermique.

Le marchand toussa tandis qu'il s'effondrait, dos à terre. Bientôt, il n'eut que ses yeux qui bougea.

La capitaine lui arracha son bloc de donnée, sans rencontrer de résistances.

Ludsey : Avec l'embuscade et tentative de capture, ça fera une pénalité de 500 000 crédits ajoutés à votre note.

Il tenta de répondre, mais ses lèvres restèrent fermées. Sans scrupule, la contrebandière transféra à son compte, l'ensemble des crédits qu'elle a exigé.

Ludsey : Si tu m'avais remis les crédits, tu n'aurais pas eu ces désagréments.

Sur cette parole, elle jeta son bloc de donnée par terre, juste à côté de son propriétaire et alla vers son vaisseau.

Tx2 : Maitresse qu'est ce qu'on fait de la marchandise ?

Ludsey : On lui laisse.

Tx2 : Comme vous voulez. Pourquoi n'avoir pas abattu ce tas de viande ?

Ludsey : Je t'ai dit que je ne tenais pas à me faire remarquer. Maintenant, sortons d'ici. Je ne tiens pas y rester un instant de plus ici.

Le droïde suivit sa maitresse au poste de pilotage. Une fois arrivée, la capitaine se plaça au centre, le poste réservé au capitaine du vaisseau juste devant la carte de galaxie tandis que son droïde se mit à sa droite, au poste de commande.

Le vaisseau ferma sa rampe d'accès et s'éleva dans les airs avant de rejoindre l'espace.

Ludsey sortit une relique qu'elle dissimulait dans une de son sac à dos qu'elle transportait toujours avec elle sur son dos depuis un an maintenant.

La capitaine sortit un holocron et cet objet fut le centre de son intention.

Elle a pu récupérer cette relique d'utilisateur de la Force en explorant une grotte d'Aldérande.

Une grotte où elle a pu voir des écritures où un couple exprimait leur amour.

Elle était étonnée qu'un si petit objet puisse contenir autant de secrets. C'est d'ailleurs grâce à lui qu'elle a pu connaître sa lignée et aussi les informations sur sa mère, Silwin.

Tx2 : Maitresse.

La voix de son compagnon mécanique la fit revenir dans la réalité.('

Ludsey : Qu'y a-t-il Tx2 ?

Tx2 : Quelqu'un tente de nous contacter ? D'après la fréquence, il s'agirait de Quela Balyus.

Ludsey : Quelya. Je n'ai jamais compris pourquoi on lui retire souvent le « y ».

Tx2 : Peut être une occasion de le savoir ?

Ludsey sourit : Pourquoi pas ? Bascule-la sur l'holoterminal de la salle principale.

Tx2 : Bien, maitresse.

Ludsey se leva et se rendit à la salle concernée. Au centre, se situait un holoterminal. Au fond, à gauche, un canapé de spationaute entourait une table pour jouer au « y ». Une sorte d'échec un peu simplifié. A côté de Ludsey, une échelle menait aux tourelles manuelles de défenses contre les chasseurs.

L'appareil s'alluma et une silhouette bleutée se dessina. Quelques secondes après, la silhouette montra une togruta en tenue de Jedi. Sur sa ceinture, au flanc gauche, on pouvait voir le poignet d'un double sabre laser.

Ludsey : Qu'est ce que vous me voulez encore ?

Ludsey se souvenait encore de sa course poursuite sur Coruscant, dans la pluie. Un vendeur de reliques avait décidé de la payer en la dénonçant aux Jedis.

Au départ, elle était étonnée que celle-ci ne l'ait pas empêché de partir en utilisant la Force. Néanmoins, depuis qu'elle connaissait l'histoire de sa famille, elle a compris qu'elle était la meilleure amie de son grand père Jedi.

Quela : Rien. Je veille sur les descendants de mon ami.

Ludsey : Et comment vous avez eu ce canal ?

Quela sourit

Quela : Un Jedi doit disposer de nombreux talents. Et je me suis fier à mon instinct. Tu n'es pas facile à trouver, tu sais ?

Ludsey : Evidement... Réponse made in Jedi. En faite, pourquoi on vous retire le « y » à votre nom ?

Quela : C'est une variante.

Ludsey : Ca ne répond pas à ma question.

Quela : Je ne peux pas répondre à une question dont je ne détiens pas la réponse.

Ludsey : Merci pour cette réponse très claire.

Quela : Tuer des gens, Ludsey, ne t'apportera que préjudice.

Ludsey : Vous parlez de ce marchand qui m'a balancé ? Aux dernières nouvelles, il est mort lors du crash de son vaisseau sur Tàris.

Quela : Et les réacteurs qui ont surchauffé ? C'était de lui ?

Ludsey : Je n'étais pas sa seule ennemie.

Quela : Je n'ai aucune preuve pour affirmer mes dires. Mais je suis sûre que tu as un rapport avec cet accident. Néanmoins, ce n'est pas pour cela que je t'ai appelé.

Ludsey : Quoi donc alors ?

Quela baissa la tête d'un air triste.

Quela : Je suis désolée, Ludsey. Je crois que ce que je vais t'annoncer, ne va pas te plaire.